

Pour une médecine oculaire accessible à tous

Un geste simple pour de nouvelles perspectives



Des millions de personnes dans le monde sont aveugles à cause de la pauvreté. Parce qu'elles sont privées d'accès à des soins médicaux, leurs maladies oculaires tardent à être diagnostiquées et traitées. Consciente que l'ophtalmologie est un moyen à la fois efficace et peu coûteux de lutter contre la pauvreté, la Croix-Rouge assure un travail de sensibilisation et des services ophtalmologiques au Bangladesh, au Kirghizistan, au Soudan du Sud et au Togo. Elle s'engage pour que les personnes atteintes de maladies oculaires puissent bénéficier d'une prise en charge et de traitements leur permettant de recouvrer la vue.

Demande 2023

Croix-Rouge suisse 

Compte bancaire

Croix-Rouge suisse

IBAN:

CH97 0900 0000 3000 9700 0

PostFinance: 30-9700-0

N° de clearing: 9000

BIC/Swift: POFICHBEXXX

Mention: «A_310020 Redonner la
vue»

Faire un don:



Photo de couverture

A l'école de Chiy-Talaa, l'équipe mobile du Croissant-Rouge kirghize examine les yeux de 250 enfants des hameaux environnants – une première pour la plupart d'entre eux.

© Danil Usmanov, Fairpicture

Sources

La cécité: faits et chiffres (p.3): Agence internationale pour la prévention de la cécité (International Agency for the Prevention of Blindness), www.iapb.org

Contact

Lina Schumacher
T+41 58 500 44 59
altgold@redcross.ch

Impressum

Croix-Rouge suisse CRS
Rainmattstrasse 10
3001 Berne

Rédaction

Catherine Ruchti / Lina Schumacher
2023



Agenda 2030

Par son engagement dans le domaine de l'ophtalmologie, la Croix-Rouge suisse participe à la réalisation des 17 objectifs de développement durable qui sont au cœur de l'Agenda 2030 de l'ONU. Ceux-ci intègrent de manière équilibrée les dimensions économique, sociale et écologique du développement durable et associent pour la première fois lutte contre la pauvreté et durabilité dans un appel à l'action. Concrètement, la médecine oculaire contribue aux objectifs 1 «Pas de pauvreté», 3 «Bonne santé et bien-être», 4 «Éducation de qualité» et 17 «Partenariats pour la réalisation des objectifs».

La cécité: faits et chiffres

1,1 milliard de personnes, dont 90 millions d'enfants, sont mal-voyantes faute d'accès à des soins oculaires de base.

73% des personnes touchées par une perte de l'acuité visuelle ont 50 ans et plus. Au-delà de ce cap, la part de celles qui connaissent des troubles de la vue augmente avec chaque décennie de vie.

17 millions de personnes dans le monde sont aveugles du fait d'une opacification du cristallin (cataracte), ce qui représente 40% des cas de cécité due à une maladie oculaire. La cataracte est ainsi la première cause de cécité dans le monde.

90% des déficiences visuelles sont curables ou pourraient être évitées au moyen d'un diagnostic précoce et de mesures préventives.

Une solution peu coûteuse

Dans les pays où nous intervenons, il suffit de **50 francs** en moyenne pour opérer un œil atteint de cataracte, première cause de cécité dans le monde.

Financement (en CHF)

Coûts totaux 2023-2024: 1 314 000
Solde à financer 2023: 644 000



Bermet Amatova chausse fièrement ses nouvelles lunettes: «Désormais, je peux lire sans difficulté ce qui est écrit au tableau et dans les livres.»

© Danil Usmanov, Fairpicture

Pauvreté et cécité sont étroitement liées

Les déficiences visuelles et la cécité, largement répandues dans les pays à bas revenu, sont des facteurs de pauvreté car les personnes atteintes ne sont souvent plus en mesure d'assurer leur subsistance et sont marginalisées.

Une perte substantielle, voire totale, de l'acuité visuelle est un coup dur tant pour la personne concernée que pour sa famille – et ce d'autant plus dans un contexte de pauvreté. La personne est tributaire d'une assistance au quotidien. Elle ne peut plus guère assumer de tâches comme aller chercher de l'eau au puits, cuisiner ou s'occuper des enfants. Pire encore, il lui est impossible de gagner sa vie.

Les affections oculaires sont pourtant simples et peu coûteuses à soigner. Aussi la Croix-Rouge suisse s'engage-t-elle dans plusieurs pays pour rendre la médecine ophtalmologique accessible au plus grand nombre.

Maladies oculaires non traitées

Si la cécité est cause de pauvreté, l'inverse est également vrai: le manque de ressources est un obstacle, à la fois à une prise en charge adéquate et à l'accès aux lieux de soin. Non traitée, la cataracte entraîne une perte progressive de la vision. C'est d'ailleurs la première cause de cécité dans le monde – un drame qui touche d'innombrables personnes, pas forcément âgées, qui ne peuvent pas se faire soigner.

Comment se fait-il qu'autant d'individus soient privés d'une prise en charge si importante? D'une part, beaucoup de pays connaissent une pénurie d'ophtalmologues qualifiés et ne disposent pas de l'infrastructure nécessaire à la fourniture de soins oculaires de qualité, à plus forte raison dans les régions reculées. D'autre part, les familles à faible revenu n'ont souvent pas de quoi financer le traitement requis ni le transport vers l'hôpital le plus proche.

Le manque d'hygiène et les carences alimentaires – par exemple en vitamine A – constituent d'autres risques pour la santé oculaire, tout comme la méconnaissance des causes des maladies ophtalmiques et des traitements existants. Dans un quotidien marqué par la pauvreté, où la subsistance du ménage et la scolarisation des enfants l'emportent sur toute autre préoccupation, les problèmes de vue ne reçoivent bien souvent pas toute l'attention requise.

Les enfants ne sont pas épargnés

La cataracte congénitale, la rétinopathie du prématuré, les carences en vitamine A et la rougeole sont les premières causes de cécité chez l'enfant. Or la plupart de ces cas pourraient être évités. Les enfants concernés ne sont souvent plus en mesure de poursuivre leur scolarité. Selon la Lancet Global Health Commission on Global Eye Health, ils sont jusqu'à cinq fois moins nombreux que les enfants sans problème de santé à aller au bout de leur formation formelle.

Les enfants sont aussi indirectement touchés par la cécité liée à la pauvreté. Dans de nombreuses familles, le proche aveugle est confié aux soins d'un enfant qui l'assiste au quotidien. Cela signifie souvent pour ce dernier qu'il ne peut plus aller à l'école.

Notre objectif

Dans plusieurs pays, la Croix-Rouge suisse s'associe à ses Sociétés sœurs pour assurer une prise en charge adéquate aux personnes souffrant de maladies oculaires, et ce indépendamment de leurs ressources financières. Il s'agit d'empêcher que des affections évitables ne surviennent ou n'évoluent vers la cécité. Qui perd la vue doit pouvoir bénéficier de l'opération requise. Aucun enfant ne doit être privé d'éducation parce qu'il doit assister un proche aveugle au quotidien ou qu'il présente lui-même une déficience visuelle.

Une intervention rapide et peu coûteuse

L'ophtalmologie est un axe de lutte efficace et peu coûteux contre la pauvreté. Il suffit de 50 francs pour financer une opération de la cataracte et rendre la vue à une personne. Pratiquée sous anesthésie locale, l'intervention dure une vingtaine de minutes. La personne opérée recouvre toute son acuité visuelle au bout de quelques jours.

Kirghizistan: amélioration systématique de la médecine oculaire

Grâce aux campagnes de sensibilisation de la Société locale du Croissant-Rouge, la santé oculaire se voit accorder une attention accrue au Kirghizistan. Dans la nouvelle clinique ophtalmique de l'hôpital public de Batken, des opérations sont pratiquées chaque jour. Avec le soutien de la Croix-Rouge suisse, le Croissant-Rouge kirghize renforce la collaboration entre les acteurs du système de santé et effectue un travail de lobbying à l'échelle nationale.

Une demande croissante

Dans les provinces de Batken, Djalalabad et Och, des intervenants bénévoles et salariés du Croissant-Rouge informent la population des affections ophtalmiques les plus fréquentes et des traitements envisageables. Ils se rendent dans les villages pour contrôler les yeux des enfants comme des adultes. Si des examens complémentaires ou une opération sont nécessaires, les personnes sont redirigées vers l'hôpital le plus proche. Ces activités de terrain sont soutenues par des comités de santé locaux et par les autorités communales.

Grâce au travail réalisé, la demande en traitements ophtalmiques a sensiblement augmenté dans la région – une nouvelle réjouissante, mais



Grâce au port de lunettes, Ainura Karabayeva peut travailler et pourvoir aux besoins de son fils. © Danil Usmanov, Fairpicture

aussi un défi pour le système de santé. Afin qu'encore plus de personnes puissent bénéficier d'une intervention chirurgicale, le Croissant-Rouge s'attache à renforcer la collaboration entre les divers acteurs et à équiper les hôpitaux.

Quatre jeunes médecins, dont une femme, ont ainsi obtenu une aide de la Croix-Rouge suisse pour se rendre au Népal, où ils se sont formés à l'ophtalmologie et aux méthodes opératoires modernes. Ils effectuent désormais des interventions chirurgicales, élargissant ainsi l'offre de soins oculaires dans les trois provinces de Batken, Djalalabad et Och.



Vidéo sur la médecine oculaire au Kirghizistan

Contexte

Etat enclavé des montagnes d'Asie centrale, le Kirghizistan compte 6,5 millions d'habitants. Une personne sur trois vit en-dessous du seuil de pauvreté. En raison du chômage élevé, 15% de cette population en majorité jeune part chercher du travail dans les pays limitrophes du nord.

Sur tous les fronts

Les dispensaires locaux sont souvent les premiers interlocuteurs en cas de problème de vue. Le Croissant-Rouge leur fournit le matériel nécessaire afin que les patientes et patients puissent bénéficier au plus vite d'un traitement adéquat. Au niveau national, il encourage la mise sur pied d'un vaste programme de médecine oculaire.

Bangladesh: santé oculaire pour les plus vulnérables

La Croix-Rouge suisse s'engage pour améliorer l'accès aux soins ophtalmiques, y compris lorsque d'autres besoins sont au premier plan. Dans le camp de réfugiés de Cox's Bazar, le Croissant-Rouge bangladais propose dans ses dispensaires des services de santé oculaire soutenus par la Croix-Rouge suisse.

Examens dans des dispensaires

Avec l'appui de la Croix-Rouge suisse, du personnel formé pratique des examens de santé dans quatre dispensaires du camp de Cox's Bazar. Quatre jours par semaine, les personnes réfugiées et la population des villages environnants y sont examinées et traitées en cas de problèmes de santé, y compris de déficiences visuelles et de maladies oculaires.

Cette prise en charge est assurée par le Croissant-Rouge bangladais depuis 2022. Des spécialistes réalisent des tests de vue et prescrivent lunettes ou médicaments aux personnes atteintes de troubles bénins. Les cas de cataracte sont adressés à un établissement privé situé à Cox's Bazar pour y être opérés. Le Croissant-Rouge couvre les frais grâce à des fonds débloqués par la Croix-Rouge suisse et d'autres Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

L'information comme rempart

L'information et la sensibilisation revêtent une importance toute particulière dans les régions exposées à des conditions difficiles et à de multiples risques. En acquérant de bonnes pratiques d'hygiène et des connaissances sur les maladies oculaires et la prévention de ces dernières, les personnes concernées sont en mesure de se protéger. Le personnel de santé informe par exemple les femmes enceintes et allaitantes des

liens de causalité entre malnutrition et problèmes de vue – les carences en vitamine A sont en effet à l'origine de nombreux cas de cécité chez les enfants.

Contexte

En août 2017, visées par des violences et des persécutions, quelque 960 000 personnes de la minorité rohingya ont fui l'Etat de Rakhine, au Myanmar. Un grand nombre d'entre elles ont trouvé refuge au Bangladesh. Cette population vit depuis six ans à Cox's Bazar, le plus grand camp de réfugiés du monde, dans une grande précarité. Quelque 921 000 personnes y sont entièrement tributaires de l'aide humanitaire.



Examen oculaire dans un dispensaire du camp de réfugiés de Cox's Bazar, au Bangladesh © CRS, T. M. Faisal



Grarang Ayeiei Deng, 11 ans, a vécu trois ans dans les ténèbres. L'opération de la cataracte au camp mobile de Wau lui a rendu la vue. © Diocèse de Wau

Soudan du Sud: opérations de la cataracte dans des camps mobiles

Au Soudan du Sud, le système de santé est fragilisé par plusieurs décennies de conflit. La Croix-Rouge suisse aide sa Société sœur et le diocèse de Wau à proposer des services ophtalmologiques dans des régions reculées.

Le système de santé offre une prise en charge minimaliste qui est loin de bénéficier à l'ensemble de la population. L'accès aux soins médicaux est rendu plus difficile encore par les longues distances qui séparent les villages des dispensaires et par le mauvais état des routes.

La Croix-Rouge favorise l'accès à la médecine oculaire

Dans le comté de Wau, vaste région du nord-ouest du pays, la population ayant besoin d'une opération des yeux a accès à une prise en charge de proximité grâce au camp mobile que la Croix-Rouge soudanaise et le diocèse de Wau ont à nouveau mis sur pied en 2023. Cette structure

itinérante permet d'assurer un traitement chirurgical de la cataracte à une patientèle nombreuse en un minimum de temps. Les opérations, programmées sur plusieurs semaines, sont réalisées par des médecins de la clinique ophtalmique nationale. Cinq organisations concourent à la réalisation du camp ophtalmologique: la Croix-Rouge suisse, la Croix-Rouge du Soudan du Sud, le diocèse catholique de Wau, le ministère de la santé et l'hôpital universitaire de Wau.

En amont du camp, des équipes composées de personnel de santé et de bénévoles de la Croix-Rouge procèdent à des examens oculaires dans les villages environnants. Dans la mesure du possible, les cas de moindre gravité sont traités sur place. Les personnes atteintes de cataracte sont invitées à se présenter au camp ophtalmologique et sont informées du déroulement de l'intervention.

Jürg Graf, responsable de programme de la Croix-Rouge suisse pour le Soudan du Sud, est convaincu de l'efficacité du dispositif: «Les camps permettent aux bénéficiaires de retravailler et de retrouver une vie sociale. Les enfants qui devaient auparavant s'occuper d'eux peuvent retourner à l'école. Toute la collectivité y gagne.» Quelques semaines après l'opération, l'équipe soignante s'enquiert de l'état des patientes et patients. Si, par la suite, des complications surviennent ou que le rétablissement ne se poursuit pas comme prévu, les bénévoles de la Croix-Rouge contribuent à en informer le personnel de santé.

Contexte

Plus jeune Etat du monde, le Soudan du Sud a obtenu son indépendance du Soudan en juillet 2011, après plusieurs années de conflit. La guerre civile qui a éclaté deux ans plus tard a pris fin en 2018. Mais la crise humanitaire perdure. Instabilité politique, flambées de violences, inondations et épisodes de sécheresse viennent régulièrement assombrir le quotidien des quelque 11 millions d'habitants, dont une grande partie est tributaire de l'aide humanitaire.



Une charrette tirée par un âne emmène des patientes et patients à la visite préliminaire. © Diocèse de Wau

Togo: soins oculaires jusque dans les régions reculées

La Croix-Rouge suisse et sa Société sœur togolaise s'engagent depuis 2015 pour la médecine oculaire dans la région des Plateaux. Quatre centres de santé et un hôpital régional ont ainsi été dotés de cliniques spécialisées où sont pratiquées chaque année des centaines d'opérations de la cataracte.

La sensibilisation, gage d'efficacité

Grâce au soutien de la Croix-Rouge, Hounkpati Kossi a repris goût à la vie après avoir souffert pendant plusieurs années d'une perte d'acuité visuelle due à la cataracte. Ce paysan de 52 ans ignorait que ses troubles étaient réversibles – jusqu'à ce que la Croix-Rouge l'en informe. Il a depuis été opéré des deux yeux. L'expérience l'a si profondément marqué qu'il œuvre aujourd'hui comme bénévole pour la Croix-Rouge togolaise et sensibilise les communautés aux maladies ophtalmiques.

À l'instar d'Hounkpati, des bénévoles de la Croix-Rouge et du personnel de santé sillonnent les villages reculés pour informer la population dans la langue locale et inciter les personnes souffrant d'affections oculaires à se faire examiner et soigner. Un travail de sensibilisation qui porte ses fruits.

Des bons incitatifs pour se faire opérer

Les personnes atteintes de cataracte reçoivent des bénévoles de la Croix-Rouge des informations sur l'opération et se voient remettre, si leurs ressources financières sont limitées, un bon pour se faire soigner. Cette aide garantit un traitement adéquat aux bénéficiaires, moyennant une participation modeste aux frais médicaux et au coût du transport. La Croix-Rouge assume quant à elle la majeure partie des coûts du traitement.

Contexte

Situé en Afrique de l'Ouest, le Togo compte quelque 8,3 millions d'habitants répartis sur un territoire légèrement plus grand que la Suisse. Après 40 ans de dictature, le pays connaît actuellement une phase de démocratisation et d'ouverture sociétale. Le Togo compte cependant parmi les pays les plus pauvres du monde: 51% de sa population vit sous le seuil de pauvreté de 1,90 USD par jour.

Ces bons ont un impact tangible: depuis leur introduction, les trois quarts des personnes chez qui une cataracte est diagnostiquée se font opérer, soit 20% de plus qu'auparavant. Si certaines refusent l'intervention, cela tient dans une large mesure à l'appréhension qu'elles éprouvent à cette idée. Mais là également, la Croix-Rouge agit: les bénévoles s'attachent à identifier les causes de cette peur, de manière à proposer une prise en charge encore plus adaptée.



Vidéo sur la
médecine
oculaire au
Togo



Hounkpati Kossi, bénévole de la Croix-Rouge togolaise, remplit un compte rendu. © Croix-Rouge togolaise



En octobre 2022 au Kirghizistan, la Journée mondiale de la vue a été célébrée lors de divers événements. © Croissant-Rouge kirghize

Notre engagement: des soins intégrés accessibles à tous

Ces prochaines années, la Croix-Rouge suisse entend poursuivre son engagement dans le domaine de la santé oculaire, apportant ainsi une précieuse contribution à la réalisation des objectifs de développement durable. Car – et c’est vrai tout au long de la vie – il est essentiel d’avoir une bonne vue pour apprendre, exploiter son plein potentiel, trouver du travail, subvenir aux besoins de sa famille et échapper à la pauvreté.

Sous l’effet conjugué du vieillissement de la population et de l’évolution des modes de vie, les besoins de prise en charge ophtalmologique augmentent à l’échelle mondiale: selon l’Agence internationale pour la prévention de la cécité, les maladies oculaires chroniques sont de plus en plus courantes.

Les Etats doivent intégrer l’ophtalmologie aux soins de santé primaires – à l’image de ce qui se fait en matière de prévention et de prise en charge d’autres maladies non transmissibles telles que le diabète, le cancer ou les pathologies cardiovasculaires.

La Croix-Rouge suisse s’engage aux côtés de ses Sociétés sœurs pour des soins ophtalmologiques intégrés et accessibles à tout un chacun. Elle assure la mise en réseau de ses partenaires pour leur permettre de reproduire les approches ayant fait leurs preuves dans d’autres pays.

Croix-Rouge suisse

Redonner la vue
Rainmattstrasse 10
CH-3001 Berne
T+41 58 400 44 59
altgold@redcross.ch
www.redcross.ch

